

Les prévisions de développement démographique de la région Languedoc-Roussillon

L'évolution de la démographie au niveau mondial suit de grandes tendances : explosion démographique, mégapolisation, attrait des littoraux, zones qui, de tout temps, avaient été délaissées pour leur insalubrité mais qui, maintenant, se révèlent idoine pour rôtir sur les plages et se plonger avec délectation dans les eaux marines.

Le LR n'échappe pas à cette tendance. Mais celle-ci est renforcée par les campagnes publicitaires, incitatives, réalisées par les grandes communes et les communautés de communes et collectivités territoriales. (coût de la campagne 2010 de Montpellier aggro : 320 000 €), diffusion sur France 2, France 3, et BFM TV.

territoire reconnu bien au-delà de ses frontières, tout en créant de la proximité et en informant les citoyens des grandes réalisations sur son territoire.

Cela marche très bien : 90 % de la croissance démographique est imputable aux migrations, provenant à 80 % des autres régions françaises.

Or que croyez-vous que répliquent les élus quand on évoque le problème de cette poussée démographique incroyable en LR ? Que c'est l'héliotropisme qui attire les nouveaux venus.

Je vais peut-être anticiper sur la 2^{ème} table-ronde mais les thèmes sont liés :

Baser toute une économie sur le service aux nouveaux habitants et le tourisme oblige, pour faire tourner ce moteur économique, à entretenir les flux de populations, d'où ces campagnes publicitaires. Ce processus est sans fin et implique une concentration massive de population sur le seul littoral.

Il se réalise sans souci de la ressource en eau et de plus n'est pas très créateur d'emplois. Preuve en est : Le Languedoc-Roussillon est la troisième région française à présenter le niveau de vie médian mensuel le plus bas (1 465€ par unité de consommation). 18,1% de la population régionale vit en dessous du seuil de pauvreté en 2008.

Le niveau de vie médian est le niveau de vie au-dessous (ou au-dessus) duquel se situent 50% des niveaux de vie.

Je cite Geneviève BAUMONT du ministère de l'écologie et du DD dans son résumé des différentes contributions lors du colloque du 8 septembre 2003 au pont du Gard :

Le phénomène d'immigration s'est concentré sur les pôles urbains et sur le littoral, ce qui a eu pour conséquence une augmentation spectaculaire du coût du foncier et la progression urbaine a réduit l'emprise agricole (de 20 000 ha)... Michel PONTIER

La consommation d'espace littoral sur lequel se concentre également l'essentiel des aires urbaines a pour conséquence l'augmentation des espaces

(15 %) dédiés aux habitations en zone inondable. Dans la région, 384 000 personnes habitent en zone inondable

En LR, 321 000 habitants résident ainsi dans une zone à risque fort ou très fort. Le développement des constructions dans les zones à risques (et souvent sans respecter les normes), expliquent l'ampleur croissante constatée des coûts matériels et humains lors d'épisodes catastrophiques. »

On a acté un peu vite que notre région est une région de transit vouée au tourisme. Or celui-ci n'est pas créateur d'emplois.

Si au contraire, on développait une économie pérenne à l'intérieur des terres, on pourrait mieux répartir les populations. Il n'est pas dit alors que les besoins futurs en eau seraient les mêmes.

Pour le moment, on a basé le projet Aqua Domitia sur un postulat : nous manquerons d'eau.

Certes, au niveau du syndicat du Bas-Languedoc, on a accueilli tellement de populations et de touristes sans se préoccuper du fait qu'on ne disposait pas d'une ressource en eau suffisante, qu'on a bien été obligé de trouver un dispositif pour pallier cette inconséquence. Cela nous coûte 55 millions d'€ rien que pour le maillon sud.

Au niveau régional, il en va tout autrement. Il ne faut surtout pas voir Aqua Domitia comme la recette permettant la poursuite d'une politique qui n'a pas intégré les limites de son territoire.

Aqua Domitia n'est qu'un outil d'aménagement du territoire régional.

Il est donc nécessaire de déterminer en 1^{er} lieu quelle politique d'aménagement du territoire on veut faire. Que veut-on faire du LR ? Une région de passage, de transition comme on a fait jusqu'à présent ou une région ayant sa caractéristique propre ?

Va-t-on continuer à urbaniser à mort ce littoral si original caractérisé par ses lagunes ?

En accueillant sans limite les populations et les touristes, on réduit petit à petit son attractivité.

Si on regarde bien les choses, le seul frein à l'urbanisation actuel est le manque d'eau. Faire sauter ce verrou est la porte ouverte à l'accentuation de tous ces phénomènes que l'on vient d'évoquer.

Je conclurai en disant qu'avant d'utiliser un outil, on réfléchit à ses objectifs. Ici, la question est que veut-on faire du LR ?

Avec une politique volontariste du développement de l'ensemble de son territoire et une répartition de sa population, avec des économies d'eau, qui dit qu'on aura besoin d'Aqua Domitia ?